

La bibliothèque des essais

[08 février 2006]

«Les Chinois sont-ils fiables ?» C'est la première phrase du livre d'André Chieng. Et la question qui est inlassablement posée à cet homme d'affaires au cours des colloques qu'il anime sur les relations entre la Chine et le reste du monde. Témoin de l'incompréhension mutuelle dont souffrent nos pays, tendus dans une violente confrontation économique et politique, il a choisi de faire comprendre pourquoi les Chinois procèdent différemment des Européens. Et expliquer qu'ils peuvent avoir *«un autre rapport à la vérité, au discours, à l'efficacité que celui qui s'est façonné si continûment en Occident»*. Pour asseoir sa démonstration d'un Chinois *«incapable de dire simplement la vérité»*, il associe étroitement l'économie à la culture.

Parti des aventures d'un commerçant entre deux mondes, ce livre devient une passionnante histoire des pensées chinoises et européennes confrontées au défi du XXI^e siècle. La formule de Napoléon *«Quand la Chine s'éveillera, le monde tremblera»* mêlait déjà le retard de la Chine à la crainte qu'inspire le souvenir de sa puissance passée. Elle est toujours d'actualité. L'auteur part de son expérience personnelle. Issu d'une famille chinoise, élevé en France, il se souvient de la condescendance de ses camarades de classe. Il entrera à Polytechnique parce que la science faisait défaut à la Chine pour se faire respecter. Aujourd'hui, André Chieng est néanmoins convaincu que les seuls instruments intellectuels de l'Occident ne permettent pas d'analyser la réalité chinoise. Il appuie sa démarche sur les travaux du philosophe François Jullien qui, lui, est passé par la case Chine pour mieux comprendre la pensée occidentale. Cela permet de passionnants allers et retours d'une culture à l'autre pour expliquer leurs points communs et leurs dissemblances.

C'est ce qu'il nous livre ici en multipliant les cas concrets propres à dévoiler une méthode de pensée qui nous est totalement étrangère. L'«obliquité» est par exemple une des caractéristiques essentielles du discours chinois. Pour le faire comprendre, André Chieng raconte les avatars d'un de ses clients français qui ne réussit jamais à racheter une usine de Shanghai sans avoir pourtant essuyé aucun refus direct. Les patrons des grandes sociétés occidentales sont confrontés à des interlocuteurs qui se contentent de transmettre la tendance au lieu de prendre une décision ? Cela a aussi permis à Carrefour de s'implanter en Chine. Quant au montage financier d'un joint-venture franco-chinoise, il est intéressant de savoir qu'il s'inspire des écrits du philosophe Confucius.

«Les Chinois nous rendent attentifs au temps long, à la durée lente et ne voient dans l'événement que l'affleurement momentané – tel un trait d'écume – d'une mutation beaucoup plus ample et telle que l'on ne saurait la scinder», conclut François Jullien. Il est donc logique – un juste mot ? – que la Chine soit devenue, sans l'annoncer, la plus grande usine du monde.

Laurence Chavane

La Pratique de la Chine, André Chieng, en compagnie de François Jullien, Grasset, 278 pages, 18,50 €